

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[146. Bruxelles, Lundi 9 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 146. Bruxelles, Lundi 9 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-10-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3990, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

146. Bruxelles Lundi le 9 octobre 1854

Le Marquis de Lansdown est retenu ici par la goutte. Il croit qu'il n'en sera pas

débarrassé avant la fin de la semaine et se réjouit bien de l'idée de vous voir. Il est en grande admiration de vos deux volumes qu'il a achevés hier. JE cause avec lui beaucoup et agréablement. Constantin me mande de Berlin en date d'avant-hier que Menchikoff avait reçu 20 m d'hommes de renfort depuis la bataille de l'Alma. Les opérations du siège pourront trainer en longueur, & le temps nous est favorable. Tout cela est bien mieux. Mes Russes sont très remontés, beaucoup trop. Ils sont toujours hors de mesure. Voici ma dernière lettre au Val Richer. Quel bonheur. Vous me direz pour quel jour & quel train vous vous êtes décidés Adieu. Adieu. Je vous écrirai encore à Paris.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 146. Bruxelles, Lundi 9 octobre 1854,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-10-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9615>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

## Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Histoire de la République d'Angleterre et de Cromwell: 1649-1658	François Guizot	1854	<a href="#">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9615</a>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

il n'aura rien. nous ferons  
une sorte de plan de campagne.  
nous espérons d'autre chose.  
adieu, adieu.

146. J. Druillettes Lundi 6<sup>3955</sup>  
9. octobre  
1854.

Le Marquis de la Jonction est  
retenu ici par la poste. il  
voit qu'il n'a pas perdu  
avant la fin de la révolution et  
s'ignore de l'idée de nous  
vois. il a des grands accents  
de son devoir de faire valoir  
qu'il a obtenu hier. Il cause  
aux bonnes personnes d'agréable  
lundi.

Conseil: un conseil de  
Berlioz a été demandé  
que Mecklehoff avait reçu  
20 mètres de profondeur  
la bataille de l'Alma.

Les opérations du siège pourraient  
être menées au long cours, & le temps

vous, un favorable. tout  
cela est bien encoré. mais  
veux tout ton secours, mais  
pas trop. il voulra j'ouvre bon  
de mesures.

Vain une des mien's lettr'  
au Val Vélez. quel bonheur!  
Vous une day pose quel jones  
à quel tracé vous vous êtes débâlé  
Adieu adieu... je vous revoirai bientôt  
à Paris.

177

Paris. lundi 9 oct. 1854

Je vous dirai envoi aujourd'hu  
ce de midi. A midi, je vous verrai, et je vous  
charmant. Je n'ai plus de goût à venir écrire.  
Il me semble que je ne vous ai rien dit du  
tout depuis siix mois. Je me reposera. Jeudi  
à Paris, où je ne trouverai personne que  
l'Academie où je partira. Vendredi matin,  
par le convoi de 7 heures, pour être avec  
vous à 8 heures. Je vous quitterai le Vendredi  
soirant 20, à 8 heures, pour pauser le Samedi  
à Paris et être ici Dimanche matin 22. Ainsi  
seulement ne vous déranger à vos arrangements.  
Le plus simible effet, pour moi, de la vieillesse  
est un sentiment permanent d'insécurité.  
Rien ne change plus en moi, et tout change  
me reboule autour de moi. C'est lorsque, au  
début, j'ai atteint le point fixe, qu'un retour  
tout me semble incertain. Contraste étrange,  
et qui devrait être douloureux. 1. la foi et  
l'espérance en Dieu n'étonnent pas au bout.

Ne soyez pas malade, je vous en prie.